

# BULLETIN TRIMESTRIEL DES AMIS D'ALEXANDRE VIALATTE

N° 34 – AVRIL – MAI – JUIN 2026

Chers amis,

avez-vous écouté l'émission d'Alain Paucard ? Bernard Jannin y a représenté notre association aux côtés de JP Belleville pour Marcel Aymé et Raphael Pajares pour Pierre Gripari. Vous pouvez l'écouter en podcast sur le site de Radio Courtoisie.



Le festival LAC (Littérature Au Centre) organisé par Sylviane Coyault à Clermont-Ferrand a connu un grand succès. Le dernier jour, Pierre d'Almeida et Alain Schaffner ont échangé sur « Le fait divers se consomme à toute heure » chez Alexandre Vialatte.

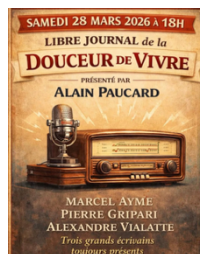
Et pour accompagner le printemps, nous vous proposons cette chronique censurée qui a dormi dans les archives du journal la Montagne, jusqu'à ce que l'historien de la presse Toussaint Graumet vienne l'en exhumer à la faveur d'un inventaire avant numérisation. Il l'a transmise à Edouard Launet qui l'a publiée sur la toile. Merci ! Régalez-vous.

J. Trollet

Signes précurseurs qui ne trompent pas— Durée variable du printemps — Grandeur de l'Éducation nationale — Vertus relatives du monopole — Apparition furtive de Brigitte Bardot — Apparition moins furtive d'une institutrice regrettée — De l'utilité des proverbes chinois —Grandeur consécutive d'Allah

À la boulangerie du Square, Mademoiselle Rosie a une jonquille à la boutonnière. Le deuxième tiers provisionnel est tombé ce matin dans ma boîte avec un bruit léger. Les arbres sont pleins de sève, jusques et y compris le grand marronnier en bas de chez moi. C'est le printemps sans doute.

Il y a printemps et printemps mais celui-ci semble parti pour durer. Au moins trois mois si tout se passe bien, une éternité si tout se passe au mieux. Car ce



printemps-ci s'annonce d'une efflorescence exceptionnelle et durable. Tandis qu'à leurs œuvres perverses, les hommes courent haletants, Mars qui rit malgré les averses, prépare en secret le printemps. Théophile Gautier n'aurait pas dit mieux, d'ailleurs c'est lui qui l'a dit. Mais de secret il n'y a plus de nos jours : comme toute la presse l'annonce cette semaine, parmi les hommes haletants se trouvent des fonctionnaires de l'Éducation nationale auxquels le ministère vient de confier une tâche formidable : introduire des cours d'éducation sexuelle au collège. C'est pour bientôt, paraît-il. Le terme de scolarité obligatoire commence à sonner de façon moins sévère.

Il serait bien temps de parler sexualité aux blouses grises et aux tableaux noirs. Depuis la plus haute Antiquité, les enfants sont abreuvés d'histoires de cigogne, de choux et de graines. Pas étonnant que la population mondiale croisse si lentement. Mais c'est terminé. Les nouvelles générations auront le mode d'emploi quasiment dès le berceau et elles seront priées de s'en servir à la lettre. C'est une forme de progrès, quoique une mauvaise nouvelle pour les cigognes. Elles s'en remettront, les choux aussi, et la France se repeuplera.



PRINTEMPS

Il est légitime de se demander par quel miracle les hommes et les femmes de ce pays ont jusqu'à présent, sans rien demander à l'Éducation nationale, appris à jouer à Papa-Maman. Les revues illustrées vendues sous le manteau ont probablement joué un rôle majeur dans cette édification. Le ministère de l'Instruction publique semble enfin décidé à mettre un terme à ce monopole. Pas avec les mêmes images évidemment : il serait seulement question de mettre une forme convenable, mais difficilement anodine, sur les organes convexes et concaves sans lesquels toute tentative de reproduction serait vouée à l'échec. Des dessins, pas des photos de Brigitte Bardot. Dommage, ces dernières auraient été nettement plus instructives et l'intéressée sans doute ravie de se dévouer à une si noble cause. Mais qui pour faire le pendant masculin ?

Madame Chevillard, ma revêche institutrice (paix à son âme républicaine !), aurait préféré qu'on lui passât sur le corps plutôt que d'exhiber devant ses élèves la moindre planche d'anatomie. La sienne, d'anatomie, nous est toujours restée un mystère, et sans doute valait-il mieux qu'elle le restât. Mais imaginons, non pas le détail de sa plate carcasse mais le déroulement de son premier cours d'éducation sexuelle. Madame Chevillard, rouge comme un œillet, extrait de son cartable des feuilles couvertes de redoutables hiéroglyphes, les distribue et entreprend d'en expliquer la signification à de vierges égyptologues. Soldats, du bas des ces

pyramides... Le reste aurait été plus difficile à détailler sans entrer dans le vif du sujet, si l'on peut dire.

Non, Madame Chevillard aurait préféré démissionner dans l'instant plutôt que de poursuivre son cours face à des écoliers en rut. Pourquoi tant de supplices infligés à nos professeurs ? Dans le fond, la sexualité n'est-elle pas de ces problèmes auxquels une absence durable de solution vient toujours par venir à bout, comme dirait le bon docteur Queuille ?

Immobile, assis sans rien faire, le printemps vient, l'herbe pousse.

C'est un proverbe chinois.

Et c'est ainsi qu'Allah est grand.



Notre réunion annuelle s'est tenue le samedi 7 mars dans le salon de l'hôtel Swann où Jacques Letertre nous a accueillis avec toute sa gentillesse. On retiendra les principaux **PROJETS** suivants :

Le plus important : la publication de la **biographie d'Alexandre Vialatte**, constituée par Pierre d'Almeida et Sylviane Coyault (professeurs de français émérites). Il reste à trouver l'éditeur pour ce travail considérable. Ce sera la première après le livre de Ferny Besson, *La plainte d'un enfant frivole*, édité en 1981. Nous espérons vous le confirmer pour la fin de l'année.

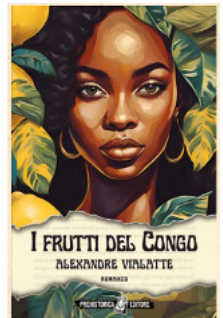
La transcription intégrale de la **correspondance Ferny Besson – Alexandre Vialatte** (plus de 2000 lettres de 1949 à 1971) et sa publication par l'association (comme l'a été la correspondance entre Alexandre et son épouse Hélène, sous le titre *Un foyer épistolaire*).

Une transcription de **la première traduction** réalisée par Vialatte en 1924, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, jamais publiée.

La revue des **Écrivains combattants**, consacrera son numéro de janvier 2027 à Alexandre Vialatte.

Une **réunion commune** des amis de Roland Beucler, de Giraudoux et de Vialatte est à organiser par les trois associations amies.

**ACTUALITÉS** Publication en italien chez **Préhistorica**, de 9 volumes des *Chroniques* et des 3 romans, *Battling le ténébreux*, *Le fidèle Berger* et *Les fruits du Congo*. C'est la première publication d'importance d'œuvres de Vialatte en langue étrangère ; un paradoxe pour le traducteur qu'il a été toute sa vie !



Nous essayons de contacter un **éditeur allemand**, pour envisager la publication de traductions d'œuvres de Vialatte.

Le **prix Alexandre Vialatte 2026 sera remis le 2 octobre** dans l'hôtel Vialatte de Clermont avant le salon du livre de Royat, le lendemain. Les membres du jury lisent la première sélection...

Quelques chiffres : LES AMIS DE L'ASSOCIATION Stabilité annuelle autour de 150 ; peu de nouveaux adhérents. Un rêve, arriver à 200. Que chacun en parle autour de lui.... Envoi / Tirage des Cahiers ces dernières années

240 (/300 ex. 2164€ TTC) en 2025, 220 (/ 300 ex. 1717€ TTC) en 2026

Nous serons bientôt 8000 amis sur la page Facebook. Merci Alain Allemand !

COMPTES DE L'ANNÉE 2024

Solde au 31/12/2023 : 5 750,79 €

Dépenses en 2024 : 6 115,92 €

Recettes en 2024 : 3 919,56 €

Solde au 31/12/2024 : 3 554,43 €

COMPTES DE L'ANNÉE 2025

Solde au 31/12/2024 : 3 554,43 €

Dépenses en 2025 : 4 756,21 €

Recettes en 2025 : 3 270,00 €

Solde au 31/12/2025 : 2 068,22 €

Nous maintenons, cette année encore, la cotisation à 25 euros.

Quant aux livres de nos amis...

**Le dictionnaire amoureux de Malraux** par **Hervé GAYMARD** sortira en septembre. Plusieurs pages y seront consacrées à Vialatte.

Dans quelques jours, le 3 avril, le dernier livre de **Michel BERNARD, L'Automne d'André Derain**, sera en librairie. C'est le roman d'un artiste généreux et tourmenté, happé par l'histoire, qui cherche son honneur perdu dans les décombres de sa vie, tout en continuant de croire et servir les pouvoirs de la peinture.



**Emmanuel RONDEAU** a écrit un livre magnifique **Les Frères d'Astier de La Vigerie, Français libres**, François, Henri et Emmanuel, tous trois Compagnons de la Libération, aux éditions Taillandier. Récompensé par de nombreux prix, ce livre raconte leur histoire et la passion qui a animé chacun d'eux au cours de la dernière guerre.

**Éric ALARY** a publié le 5 mars, chez Perrin, **Les femmes sous l'Occupation**, où il consacre **deux pages à Hélène Vialatte**. On pense tout connaître de l'Occupation. Mais que sait-on, au-delà des clichés, du destin des femmes d'alors ? L'auteur balaie avec brio des poncifs éculés, et propose, grâce à son rigoureux travail d'historien, une nouvelle approche de l'Occupation.

